

les chefs quand le groupe grandit, quand les projets réussissent, quand les jeunes reviennent de week-end ou de camp avec de larges sourires. Mais les responsables de groupe sont aussi des entraîneurs, des « coachs », qui soutiennent les chefs dans leurs rôles et les difficultés qu'ils peuvent rencontrer et les aident à approfondir le sens de leur engagement. Tous les chefs vous le diront : tout autant que les jeunes qu'ils animent, ils grandissent, ils croissent en compétence et en humanité. « *Vous avez changé nos vies !* » avons-nous entendu. Les chefs reçoivent au moins autant qu'ils donnent. Et nous, pendant ces cinq années, nous avons reçu plus que nous avons donné.

Le groupe comptera cette année deux peuplades, deux tribus, deux caravanes et trois équipes compagnons. Nous sommes aujourd'hui heureux d'avoir passé le relais à une équipe dynamique et structurée avec qui nous avons vécu une partie de cette aventure. A eux maintenant de vous en raconter la suite.

Marie-Noëlle et Benoît MOUREZ

CHANTEZ AU SEIGNEUR UN CHANT NOUVEAU

Dimanche de Pentecôte : ne pouvant pas aller à la messe le dimanche matin, un peu de regret nous nous rendons à la célébration de 18 heures à Andrézy, celle que nous appelons en plaisantant « la messe des retardataires »... Nous pensions nous y retrouver juste à quelques-uns, sans musique, pour un temps de prière chaleureux mais « dépouillé ». Tant pis pour nous, nous n'avions qu'à mieux nous organiser.

En arrivant, dès l'extérieur, des chants nous parviennent : merveille ! La communauté africaine, qui anime la messe, fait répéter quelques refrains avant de commencer. Nous avons vécu, ce jour-là, un moment très fort : la joie de chanter la gloire de Dieu et son amour de tout notre être, de découvrir que la prière et le chant peuvent nous habiter entièrement.

Oui, la liturgie peut être moins solennelle et plus participative, et la procession des offrandes, chantée et dansée – très priante et en même temps très différente de nos habitudes - nous a permis de sentir, de façon palpable, le lien fraternel qui unissait tous les participants.

Un petit détail : il y avait ce dimanche à l'église une famille, dont les nombreux enfants se tiennent habituellement dans une chapelle latérale, surveillés à tour de rôle par les parents. Ce soir là, attirés par les chants entraînants, ils se sont rapprochés de l'autel et ont fini par bouger en cadence, suivant le rythme de la musique. Ils étaient tout sourire, manifestement ravis.

De notre côté, nous sommes rentrés « regonflés à bloc » : le souffle de l'Esprit, qui nous avait si bien accompagnés pendant la célébration, a demeuré bien au delà du retour et a laissé sa trace.

Un très beau dimanche de Pentecôte !

Merci à la communauté africaine !

Marie Randoing



TRAIT D'UNION

Nous avons vécu...

Septembre / octobre 2015 ~ N° 167

8 place de l'église à Conflans

Tel: 01 39 72 62 60 - Fax: 01 39 72 40 55
<http://paroisses-du-confluent-78.cef.fr>

Frère Bienvenu NSEKOKO août 2015

Au mois d'août, notre paroisse devait accueillir un prêtre du Bénin et ce fut le Congo qui sauva la mise de notre Curé en la personne de Frère Bienvenu Nsekoko, dominicain à Kinshasa. Avec un tel prénom, comment ne pas avoir doublement envie de faire plus ample connaissance, d'autant que son grand sourire et sa première homélie sur le Pain de vie nous y encourageaient.

Bienvenu Nsekoko est né en République Démocratique du Congo (anciennement Congo belge) en 1974. Deuxième garçon d'une grande fratrie de 7 enfants, il fait ses études secondaires au petit séminaire puis, attiré par la force de la Parole et du Verbe et aussi par l'habit blanc ajoute-t-il en riant, il intègre le noviciat des dominicains du Congo en 1996. En 1997, il prononce ses premiers vœux et commence des études de philosophie. A l'aube de notre siècle, il fait un stage pastoral dans une paroisse provinciale du Congo. 2001, année cruciale : le 8 août, il prononce ses vœux perpétuels, devenant ainsi Frère Bienvenu et commence un cycle d'études théologiques à l'Université Catholique de la RDC jusqu'en 2004, date à laquelle il repart, en vue de son ordination, pour une expérience pastorale dans une paroisse.

Le 22 janvier 2006, Frère Bienvenu est ordonné prêtre à Kinshasa. Comme première mission, il devient chef d'établissement d'enseignement secondaire en province jusqu'à sa nomination en 2009 comme vicaire de la paroisse St Dominique de Kinshasa. De 2011 à 2013, son Supérieur Provincial l'envoie étudier à Toulouse où il obtient un master en philosophie tout en étant vicaire dans une paroisse de la Ville rose. En 2013, il revient à Kinshasa où il rejoint comme curé, cette fois, la paroisse St Dominique.

Aujourd'hui, il y poursuit sa mission, entouré de 4 dominicains, vicaires à temps partiel puisqu'ils enseignent ou étudient dans divers domaines. Lui-même a bien l'intention de préparer une thèse de doctorat sur un thème en partie inspiré par notre curé Yves Laloux : « Lois naturelles et Polygamie ».

Frère Bienvenu est également adjoint du Provincial des Dominicains de la RDC qui supervise la mission de quelque 70 frères. Dans le but de rendre la Province autonome quant à la formation de ses membres, le Provincial encourage les frères à poursuivre leurs études. Ainsi, dans les prochaines années, celles-ci pourraient être suivies au Congo sans que l'Ordre soit contraint d'envoyer les jeunes frères étudier en Europe ou aux

USA. Objectif légitime quand on découvre le paradoxe de l'enseignement en RDC. Celui-ci étant payant dès le plus jeune âge, de nombreux enfants ne peuvent y accéder. Mais loin de se désintéresser, ils viennent tous les matins autour de l'école qui, par manque de moyens financiers, ne peut les accueillir et leur dispenser le savoir de base. De quoi faire réfléchir nos bambins qui traînent des pieds sur le chemin de l'école et peut-être de penser aussi à quelque parrainage constructif de notre part.

En tout cas, nous remercions chaleureusement Frère Bienvenu de son séjour parmi nous et lui souhaitons une totale réussite dans tous ses projets que nous accompagnerons par la pensée, la prière et plus peut-être...

Marie-Jeanne Duval-Launoy

SEMER POUR FAIRE GRANDIR

Été 2010. Ça fait un an que nous avons laissé la responsabilité pastorale de l'aumônerie des collèges et lycées dans de bonnes mains. Un an que notre bien-aimé curé nous a généreusement accordé pour souffler. Mais voilà, on cherche quelqu'un pour reprendre les rênes du groupe Scouts et Guides de France. Et il se trouve qu'avec Yves, nous nous sommes pas mal croisés sur les chemins du scoutisme. Alors, ça donne des idées quand on se retrouve...

C'est ainsi que nous nous asseyons un soir de la fin du mois d'août dans le local de Notre-Dame de Lourdes pour discuter avec quelques personnes de cette question. On respire en constatant qu'Isabelle et Brigitte sont partantes pour poursuivre la prise en charge du secrétariat et de la trésorerie du groupe. Le souffle est plus court lorsque nous découvrons qu'il n'y a, pour attaquer l'année, que deux chefs prêts à redémarrer ! Nous soumettons notre accord à une petite réorganisation : en effet, nous avons appris que le groupe était rattaché au Territoire du Val d'Oise. Selon nous, en tant que Mouvement avec l'Eglise, le groupe doit faire sa route avec d'autres groupes du diocèse auquel appartiennent les jeunes. Yves y met du sien, petite flamme d'enthousiasme dans les yeux, en nous disant qu'il sera aumônier du groupe si nous y allons.

Banco ! Pas de temps à perdre. Il faut être prêts (toujours !) pour le forum des associations. L'équipe des chefs s'étoffe un peu avec des amis, des jeunes de la paroisse, certains avec un parcours scout et d'autres non.

On va pouvoir faire vivre une « peuplade » (groupe des louveteaux et jeannettes entre huit et onze ans), une « tribu » (groupe des scouts et guides entre onze et quatorze ans) et, tant bien que mal, une « caravane » (groupe des pionniers et caravelles entre quatorze et dix-sept ans) en jumelage avec le groupe de Jouy-le-Moutier. Cinq ans après, nous avons envie de partager avec vous quelques bonheurs et quelques convictions.



Notre réflexion porte sur le caractère « missionnaire », évangéliste de la proposition scout. Au catéchisme et à l'aumônerie, on vient pour entendre parler de Dieu, du Christ et de son Evangile, puis on va essayer de comprendre en quoi cela concerne notre vie, et on va essayer de le rendre concret dans nos rencontres et nos projets. Chez les scouts, on vient pour vivre des choses, puis on va découvrir la présence de Dieu et comment l'Evangile éclaire ce que nous vivons. Cela se complète admirablement !

Catholiques et ouverts à tous. Catholiques, donc ouverts à tous, disent certains. Ouverts à tous : le groupe accueille beaucoup de jeunes chrétiens qui fréquentent le catéchisme et l'aumônerie, que ce soit dans la paroisse ou dans leurs écoles, mais il accueille aussi beaucoup de jeunes d'autres religions ou de familles qui n'ont pas rencontré Dieu. Les équipes de chefs et cheftaines elles-mêmes sont riches de cette diversité. Catholiques et ouverts à tous, non pas en disant « Oui, c'est vrai, nous sommes catholiques, mais c'est une annexe facultative. » mais « Oui, c'est notre ADN et si votre enfant vient chez nous, vous acceptez avec lui qu'il entende parler de Jésus, et vous prenez même le risque qu'il prenne goût à l'Evangile. ». Et ce que nous avons pu constater, c'est que plus on est clair là-dessus, plus on accueille, plus on est ouvert !

Après, il faut labourer et semer. L'éducateur scout trace des sillons, pas toujours très droits peut-être, et jette les graines d'Evangile, les semences d'amour, de responsabilité, de liberté et de fraternité. Ces sillons, ce sont les jeux, les projets et les camps. Pour engraiss, la vie des équipes, les conseils, les promesses et les engagements... Et on sème au travers des temps « spi », des temps de prière, des relectures et des célébrations.

La terre est parfois aride et la récolte n'est pas toujours immédiate. Chaque jeune arrive avec son histoire, son éducation familiale et sa culture. Chaque jeune a sa personnalité. Chaque jeune grandit à sa façon. Le chef ne moissonne pas : il entretient et surveille la croissance. Les responsables de groupe, quant à eux, font un peu la même chose avec les jeunes adultes qu'ils animent. Bien sûr, avec leurs équipes, ils organisent, ils structurent, ils coordonnent. Ils se réjouissent avec

